

S'unir pour mieux entretenir

CERIFICATION DU BOIS



La forêt mérite les soins qu'on lui prodigue. DR

Naissance d'une nouvelle association romande.

Le bois indigène répond à de nombreuses exigences économiques et écologiques. Encore faut-il convaincre les utilisateurs potentiels des nombreux atouts de ce matériau dont l'abondance ne cesse de croître dans notre pays. En Valais par exemple, la forêt compte en moyenne 1000 hectares de plus par année. *"Cette augmentation ne favorise pas la biodiversité, rend le paysage monotone et dessert le tourisme"*, déplore Christina Giesch, chargée d'affaires à Forêt Valais et présidente de la nouvelle Association romande pour la certification des forêts. Les 440 propriétaires forestiers qui la constituent proviennent des cantons de Genève, Neuchâtel, Vaud et du Valais. Ils représentent environ 110 000 hectares de forêts. Pour le Valais romand y participent cinq triages forestiers, Haut-Lac, Monthey, Saint-Maurice, Nendaz et Cône de Thyon, soit environ 20% de la surface forestière de Saint-Gingolph à la Raspille. De son côté, le Haut-Valais collabore avec les Grisons. Christina Giesch encourage les autres propriétaires du Valais romand à rejoindre l'association. Une vaste collaboration permettra d'améliorer la gestion des forêts et de réduire les frais.

Trois axes

Les propriétaires membres de l'association ont tous obtenu les labels FSC et PEFC qui récompensent leur gestion exemplaire de la forêt. Cette reconnaissance suppose un cahier des charges qui va au-delà des exigences légales. Trois axes sous-tendent leur action, économique, écologique et social. Christina Giesch: *"Pour obtenir le label FSC, il faut répondre à 250 indicateurs. Sur le plan écologique, il faut utiliser de l'essence et de l'huile biodégradables, minimiser l'impact de l'utilisation des machines, par exemple. Economiquement, cela a un coût et les propriétaires doivent faire une pesée des intérêts pour que leur produit conserve une certaine rentabilité. Côté social, le label exige un strict respect de la sécurité des employés et une offre de formation continue."*

Plus largement, une forêt traitée avec cette ligne de soins apporte détente et bien-être aux citoyens qui la visitent, un fait prouvé par différentes études. Et, les produits ainsi labellisés intéressent une partie de la population sensible aux problèmes écologiques et d'accord de dépenser un peu plus pour un produit responsable. *"Les labels comme Minergie, préoccupés d'écologie, devraient songer à introduire l'exigence d'utilisation de matériau du pays pour la construction en bois et ainsi supprimer des transports gourmands en énergie"*, espère Christina Giesch.

L'entretien de la forêt a un prix

Les efforts des propriétaires débouchent cependant difficilement sur une bonne rentabilité, voire même une rentabilité tout court. L'entretien de la forêt ne se discute pas surtout si l'on sait son rôle protecteur. Mais, il a un prix. La nouvelle association romande a notamment pour but de le diminuer. Mais, cela ne suffira pas dans un pays à main-d'oeuvre chère de plus confronté à un cours de change défavorable par rapport à ses concurrents.

"Mais, il ne faut pas oublier que chaque mètre cube de bois utilisé dans la construction stocke de manière durable une tonne de CO₂ et que le transport de grumes ou de produits finis à peine meilleur marché depuis nos pays voisins génère d'importants rejets de gaz à effet de serre. Ces atouts compensent largement la différence de quelques francs par mètre cube sur le marché", conclut Christina Giesch.

Par PIERRE MAYORAZ